



PMI & REGIONS

Le plasturgiste Dediene fait le pari des équipements de protection sanitaire

NORMANDIE

Si le Covid-19 est « l'élément déclencheur » de cette nouvelle activité, l'entreprise normande entend attaquer ce marché sur la durée.

Claire Garnier

— Correspondante à Rouen

« Il faut se réinventer, pivoter. » C'est ce que s'est dit le 16 mars Pierre-Jean Leduc, PDG de Dediene Multiplasturgy Group. Le fabricant de pièces techniques en plastique et composite dépend à 70 % des équipementiers automobiles et aéronautiques, dont la chute est vertigineuse. « Notre chiffre d'affaires 2020 devrait atterrir à 45 millions d'euros », en baisse de plus de 30 % par rapport au chiffre d'affaires 2019, de 66 millions d'euros, prévoit le dirigeant.

Le plasturgiste de Saint-Aubin-sur Gaillon (Eure), qui emploie 620 salariés sur 7 sites (dont 4 en France) s'est associé à l'opération des « Visières de l'espoir » en fabriquant, avec d'autres industriels, des visières à titre gratuit pour les hôpitaux.

Ce qui lui a mis le pied à l'étrier pour se lancer dans une gamme de masques grand public, visières, protections pour bureaux et comptoirs et ouvre-portes mains libres.

« Cette nouvelle activité occupe 25 personnes sur nos sites de Saint-Aubin-sur-Gaillon, Dediene Atlantique et notre partenaire Rapid Manuf (Rhône), mais ce n'est qu'un début, confie Pierre-Jean Leduc. Elle pourrait représenter plusieurs millions d'euros de chiffre d'affaires, notre stratégie étant d'attaquer ce marché de façon pérenne. »

En quelques semaines, Dediene a notamment conçu et réalisé un masque réutilisable très léger, constitué d'un bio-polymère issu d'huile de ricin (le Rilsan), fourni par Arkema. Ce masque qualifié par la DGA est

fourni avec un lot de filtres en plastique (polyamide, PET ou polypropylène) que l'on remplace à chaque utilisation.

« Aujourd'hui, nous fabriquons 1.000 masques par jour en fabrication additive à partir de nos machines d'impression 3D de Saint-Aubin-sur-Gaillon. Mais nous sommes en train de réaliser des moules pour passer à la fabrication en injection plastique sur notre site de Gétigné, près de Nantes. » Ce passage à l'injection plastique va permettre de produire des masques et visières en couleur en grande série, jusqu'à 40.000 par jour.

L'industriel a misé sur la simplicité d'utilisation en proposant des filtres lavables 10 fois à 60 degrés... en lave-vaisselle et bousculé son modèle commercial – jusqu'ici 100 % B to B – en ciblant les particuliers, via un



tout nouveau site Internet. ■

Dedienne a
notamment conçu
un masque
réutilisable très
léger, constitué
d'un bio-polymère
issu d'huile de ricin.